

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[26. Paris, Mardi 12 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

26. Paris, Mardi 12 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4176, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

26. Paris le 12 Juin 1855

Je n'ai pas revu Carréra ce qui fait que je n'ai pas pu lui dire encore ce que vous

m'avez écrit à propos de son roi. Selon moi vous devriez écrire une note à Carrera lui-même. Vous avez appris l'intention (ne me nommez pas) et vous en témoignez votre reconnaissance & La visite à vous est une exagération, il n'a jamais été question que de vous inviter à venir chez le roi mandez-moi si vous faites ce que je vous dis, car si vous ne le faisiez pas je couperai de votre lettre le paragraphe qui traite de cela, & je l'enverrai à Carrera.

Il reste encore ici la semaine. Je n'ai vu hier que le duc de Noailles, Montebello, Duchatel, les Sébastiani lui, radotte. Et quoiqu'il en dise, nos affaires vont mal. Walevski ne se prodigue pas. On ne le voit pas du tout, et on ne parle pas de lui. C'est comme s'il n'y était pas. Je suis frappée d'un correspondant signé Y dans l'Indépendance qui traite de la nécessité d'une commandement unique. Les opérations peuvent pas aboutir à moins de cela. Vous savez que l'Y vient de haut bien ici. Je pense que Péliissier usurpera le commandement en chef, que Raglan, donnera sa démission, et tout le monde sera content inclus le gouvernement Anglais.

Le temps est bien lourd. Je m'en ressens, je n'ai courage ni force à rien. Pas l'ombre d'une nouvelle à vous dire, si ce n'est qu'à l'attaque du 7 vous avez eu un général (de l'artillerie), et un colonel tués. Evidemment les pertes ont été graves de part et d'autre. Quelle tristesse et toujours sans résultat ! Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 26. Paris, Mardi 12 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6657>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Conventiney - vous à venir négocier à Paris? Je
suis curieux de voir comment l'Autriche va
s'établir dans la neutralité déclarée, et en même
temps amicale pour les alliés. Elle me paraît
encore bien loin de l'intente avec la Prusse.
La dernière dépêche du M^r de Montauffel
me bien aigre.

Je suis bien aise que Montebello vous soit
arrivé. C'est un fidèle. A-t-il vu Montalembert
à Londres? Celui-ci avait le projet d'y passer au
moins six semaines. Je me métonne par qu'il n'en
soit rien venu. Il y a de quoi.

Mardi 12 - 10 heures.

Je n'ai pas une autre parole à dire : que cela
fasse finis! Partez impatiemment le 14, le
15, le 16. J'ai bien dormi et je vais me lever.

3

26./ Paris le 12 Juin 1855. 4176

Je n'ai pas vu votre courrier, et
qui fait que je n'ai pas pu lui
leur écrire après vous en avoir
eu à propos de son roi. Mais
vous devez de voir venir avec vous
à l'armée les mêmes. Vous
avez appris l'intention / ou en
venant par / et vous le savez
pour votre reconnaissance à l.
la visite à vous est une affaire
- tion, il n'a jamais été question
pour de vous venir à l'armée de
le roi. — mander aussi si vous
faîtes aussi vous dire, car si vous
ne le faites pas je composerai de
votre lettre le paragraphe qui
traite de cela, et je l'adresserai
à l'armée.

il rute encore ici la succession.
je n'ai vu rien par le duc de Savoie,
Montebello, Decachetel, les Schach.
lui, radotte. et parisi' il en dirait
les affaires vouchent.

Walewski est grand par
on le voit par de tout, et
on ne parle par de lui. c'est
concom i' il n'y était par.

je me frotte d'un correspondant
signé Y dans l'indépendance
triste de la civilisation d'un homme
devenant unique. les opérations
pouvant par aboutir à un rien
de la. vous savez par l'y voir
de haut loin in. je pense par
Périsseul enverra la formation
devenant un chef, par Daffan

Donnera la décision, et tout
le monde sera content inclure
les. au fait.

lettre est bien l'ourd. je
n'ai rien vu, je n'ai rien
vu pour à rien.

par l'ombre d'un homme
à vous dire, si c'est par à
l'attaque du Y vous avez un
un succès (et l'artillerie) et
un fol amour tuez. c'est devenant
les gestes oubliés par le
part de d'autre. quelle
tristesse et toujours sans
résultat! adieu adieu.